

quelque chose, car pas un peut, plus difficilement que le médecin, les mettre en pratique. Ajoutez à cela, par surcroît, l'assujettissement — terrible fardeau, — de l'enseignement universitaire quotidien, à heure fixe, malgré la surcharge de la pratique de la nuit, comme du jour, sans salaire convenable comme compensation réparatrice et vous comprendrez comment elles partent vite les victimes du devoir, et comment il est impérieux pour la génération qui arrive de présenter haut les armes à la génération qui s'en va, et de saluer respectueusement l'officier qui passe dans un cercueil, pendant que le clairon qui a sonné : cessez le feu ! fait entendre sa note plaintive.

Le laboratoire semble être une chaire de philosophie ; ceux qui s'y livrent, sont irrésistiblement entraînés à la poursuite de l'Au-delà ; nous en avons un exemple récent dans Paul Gibier qui vient de mourir, à la suite d'un accident de cheval, et qui était devenu chef de l'école occultiste, sa devise était la suivante : le sage sait qu'il n'est qu'une des cellules solidaires de cette grande personnalité collective, qui a nom Humanité. Notre savant chimiste arrivait, où était arrivé à cet âge, à ce sommet de la vie, d'où le regard embrasse plus d'horizon, et aime à se plonger davantage dans l'infini de l'espace, en route vers le Véritable Infini. Nul doute que les hantises du " lendemain de la mort " ont souvent assiégé son esprit philosophique. Mais le cœur était resté profondément chrétien, puisqu'il avait, à diverses reprises, parlé à sa mère de la vie monastique, comme d'un rêve qu'il aurait aimé à réaliser.

Cet élan spontané d'une âme essentiellement droite, la justice divine, qui entend tout, l'a certainement entendu ; aussi, en face de cette mort foudroyante, chrétiens confiants, nous disons, avec Louis Veillot : Entre le dernier soupir d'un mourant et le premier instant de l'éternité, il y a tout un océan de miséricorde.

Ajoutons pour l'histoire de la profession médicale au Canada que le docteur N. Fafard paraît au premier rang parmi les chimistes, analystes, l'analyse envahissant tout, préparant ainsi la médecine de l'avenir, qui s'inspirant toute d'étiologie, doit devenir de plus en plus préventive. Dans la nouvelle étape que subit l'Union Médicale, c'est le premier mort, le premier disparu, et c'est un grand souvenir.

SÉVERIN LACHAPELLE.